

Brèves littéraires

Brèves

La passion des mots

Mireil Fortin

Numéro 48, automne 1997

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/5691ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Fortin, M. (1997). La passion des mots. *Brèves littéraires*, (48), 100–101.

MIREIL FORTIN*La passion des mots*

Je veux écrire je veux dire
l'émoi l'amour et la passion
la lettre le mot et la phrase
me sont outils de l'expression
je veux inventer et mentir
entretenir la confusion
aller au bout de mon extase
me protéger de l'émotion
mais plus encore dans mes délires
faire éclater la déraison

J'écris l'amour sur papier rêche
je me passionne me dessèche
ma rage sur papier glacé
ma mort sur un papier voilé
j'écris mes mémoires à l'envers
puis les frotte au papier de verre
j'écris mes amies envolées
sur un trop court papier gommé
suis assez folle pour transcrire
ma vie sur un papier de cire

Avec mes mots je veux me taire
je veux habiter le silence
ne peux mettre mon savoir-faire
à la merci de mon enfance
je me protège ou je m'enferme
me fragmente dans la souffrance
dans ma solitude j'enterre
mon goût de vivre et mes défenses
j'ai toujours le coeur à l'envers
je crève de désespérance

J'écris mes peurs et mes batailles
avec la mort je me chamaille
je voudrais créer plus léger
de jolis textes enrubannés
dans la dentelle et dans les fleurs
dire de belles histoires de coeur
des mots avides de sourire
dans la campagne ou je m'enivre
je voudrais donner préférence
à la douceur à la confiance

J'écris à mon corps défendant
me dévoile impudiquement
si j'offre à tous mes états d'âme
j'accepte d'avance le blâme
veux écrire férocement
pour y survivre avidement
suis un cadeau empoisonné
mais n'escompte pas d'oublier
que pour écrire il faut souffrir
et pour me lire il faut m'aimer